

Ainsi, durant le xvii^e siècle, les entrées solennelles prennent une physionomie nouvelle. La ville ancienne, côté du Royaume, est de plus en plus désertée. Les quais se développant, côté de l'Empire, permettent de varier les itinéraires, soit pour l'entrée, soit pour le séjour du prince, et offrent de larges voies où les cérémonies acquièrent plus de pompe. La place Bellecour, de plus en plus embellie, devient un magnifique cadre qui rehausse l'éclat des manifestations publiques et éveille le goût des grands spectacles. La municipalité, fière de la prospérité croissante de la cité, donne plus de splendeur aux réceptions de l'Hôtel de Ville.

Ces divers caractères, mieux encore qu'au moment de l'arrivée du cardinal Chigi, ressortent dans l'entrée solennelle des ducs de Bourgogne et de Berry, en 1701 (1).

Les délégués de la noblesse des trois provinces Lyonnais, Forez et Beaujolais, conduits par le marquis de Rochebonne, commandant dans les trois provinces, et les élèves de l'Académie d'équitation (2) vont au-devant des princes à

roy, deuxième duc de Villeroy, fait maréchal de France en 1693. Né en 1677, François de Neufville fut nommé archevêque en 1714 et mourut en 1731. Il fit son entrée à Lyon le 13 mars 1715.

Voir la notice de M. Morin Pons, *les Villeroy*, 1861, et les renseignements recueillis par M. Aimé Vingtrinier sur *le Dernier des Villeroy et sa famille (Revue du Lyonnais, 1887)*.

(1) *Archives*, BB, 260, année 1701.

Les princes revenaient d'accompagner leur frère le duc d'Anjou, qui était allé prendre possession du trône d'Espagne. La très brillante réception qui leur fut faite coûta 119.476 livres.

(2) C'est la première fois qu'il est question de l'école d'équitation ouverte aux jeunes gentilshommes sous le nom d'Académie. Elle est mentionnée, en 1639 (*Archives*, BB, 193) puis, en 1648 (*Archives*, BB, 202). Elle prospère peu à la fin du xvii^e siècle (*Archives*, 241), mais se